

personnelle. Mais comme l'affixe propre à chaque temps éprouve des variations suivant le mode auquel on l'emploie, il est nécessaire de bien se fixer sur la nature de l'indice modal avant d'entreprendre toute autre détermination.

Le verbe *innok* possède sept modes.

I. INDICATIF (1). — A tous les temps de l'indicatif, sauf un, l'analyse phonétique permet de reconnaître l'existence d'un *o* précédant la désinence personnelle ou se fondant avec elle. En aucun autre mode, sauf en un temps de l'interrogatif, cet *o* ne se retrouve. Y a-t-il là une présomption suffisante pour considérer cette voyelle comme l'indice modal de l'indicatif? Je le crois, et j'espère que ceux qui liront les explications qui vont suivre partageront ma conviction.

Je me hâte d'ajouter, pour n'être point taxé d'inexactitude, que cet *o* n'est point constant. A la première personne du singulier il se nasalise en *ō*, permutation qui s'explique aisément par l'agglutination abrégée du pronom nasal *uvāa*. A d'autres personnes il permute souvent en *u*, changement purement phonique et tout à fait insignifiant pour qui a observé l'étroite parenté, j'allais dire l'identité de ces deux sons en *innok*.

L'indicatif comprend six temps : un présent, trois passés et deux futurs.

1° *Présent*. Je mange, *nèrrè-y-ō-a* ; je bâtis, *ighulit-ō-a*, etc. L'indice du présent est ordinairement la consonne *y* ou *t*, placée entre le thème et l'indice modal.

(1) Il ne sera question ici que des verbes les plus communs, dits réguliers. Je traite des autres dans le § 7.